L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
BUREAUX, No 75 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS,
DIMANCHE 20 AVRIL 1879.

CURIOSITÉS DE LA SCIENCE.

Les fils de la Vierge.—Le poisons phénomène.

Mon spirituel confrère Jean de Paris signalait, il y a quelques jours, l'apparition de ces blancs flocons d'air fin, messagers du renouveau, qu'une poétique légende a nommés *Fils Notre-Dame* ou *de la Vierge*, et se demandait si les savants ont eu raison d'attribuer leur origine à des araignées aériennes?

Sous la plume de mon collaborateur, qui connaît à fond l'histoire de la nature, ce point d'interrogation a une sérieuse importance. Plusieurs de nos lecteurs l'ont jugé ainsi, et l'un d'eux — fonctionnaire de la République, s'il vous plaît — soumet très correctement le cas à l'Académie d'Etampes, dont je suis le membre indigne.

"Il serait peu respectueux, écrit mon correspondant avec une pointe d'ironie, de supposer que des savants cent quelquefois une araignée au plafond, mais je n'ai pas encore eu le désagrément de les filer, dans le ciel deux et par des belles matinées d'automne et de printemps!"

Après tout, cher monsieur, c'est bien naturel: Si l'on admettait sur la foi des assertions scientifiques, que les fils mystérieux sortent réellement des mamelles d'une araignée, on a quelque peine à se figurer ce fonctionnaire républicain épiant du matin au soir les petites fileuses, et lâchant les fils politiques qu'il a mission d'enrouler pour suivre, dans les profondeurs bleues, le travail invisible de quelques insectes. L'idée très haute que je me fais des nos administrateurs s'accommode mal, je l'avoue, d'un pareil emploi de leur temps, dont chaqué minute appartient à mon pays.

"Je crois, ajoute mon dit fonctionnaire, avoir découvert la véritable cause du phénomène et voici, très sommairement, le résultat de mes patientes recherches.

"A l'aide du microscope, j'ai pu me convaincre que la nature moléculaire des *fils de la Vierge* n'est pas identique à celle des fils d'araignée.

"L'observation la plus minutieuse n'a jamais montré à mes yeux ces insectes fileurs, ni dans les couches de l'atmosphère, ni à la surface du sol, où la trame qu'on leur attribue couvre, au printemps, d'immenses étendues. En effet, par une claire matinée, pleine encore du calme de la nuit, dans le repos absolu qui précède la grande force motrice du soleil, les champs sont tapissés d'un réseau léger dont les fils, croisés en tous sens, partent des extrémités de chaque brin d'herbe, des chaumes coupés, de la moindre motte de terre. Toute pointe, toute arête, toute aspérité devient un centre de rayonnement d'où partent et où s'attachent des myriades de fils, qui empruntent la beauté de l'arc-en-ciel aux gouttelettes de rosée. Les arbres eux-mêmes, de branche en branche, de feuille à feuille, et souvent, malgré la distance, semblable — ce que j'essaie — l'histoire et magnifique des vérités de la nature, qu'une légion de froids anatomistes emprisonne depuis deux siècles sous le bisteau?

UN ACADÉMICIEN (d'Etampes).

LA PESTE.—M. le baron Larrey communique à l'Académie des Sciences une lettre que lui adressait le docteur Tholozan, de Téhéran, le 19 janvier dernier, relativement à la peste qui a paru en Russie. Il est d'avis que cette explosion, tout à fait indépendante des petites pestes de la Perse, est intéressante à étudier. La peste de Recht, en l'absence de toute mesure restrictive convenable, ne s'est pas étendue; il en a été de même des pestes de la Mésopotamie, qui sont nées et sont mortes sur place. M. Tholozan espère qu'il en sera de même de la peste du gouvernement d'Astrakhan.

M. Larrey annonce que M. le docteur Zubar, médecin-major de l'armée, agrégé à l'Ecole du Val-de-Grâce, a été envoyé à Astrakhan pour étudier la maladie.

M. de Lesseps présente quelques observations sur les précautions exagérées que l'on prend à Marseille, à l'égard des provenances maritimes des pays d'où émanent des patentes nettes. Est-il raisonnable que, dans ce moment, pour les provenances de Constantinople, d'Alexandrie, d'Athènes, de Tripoli, de Tunis et d'Algérie, toutes les correspondances passent par le cicean et le parfum? Que l'on prenne des mesures de défiance contre les pays qui délivrent des patentes brutes, cela se conçoit; mais ces mesures sont superflues lorsqu'il s'agit de patentes nettes, c'est-à-dire constatant la parfaite salubrité des ports de provenance.

COMMENT ON DOIT NOMMER LES EMPLOYÉS PUBLICS.—Nous lisons dans le *Temps*:

Aujourd'hui s'eu lieu au Luxembourg, la clôture des examens ouverts tous les trois ans pour l'admission aux emplois de l'Hôtel de Ville. Le jury, composé des directeurs et chefs de divisions de la préfecture de la Seine et présidé par M. Vergniaud, secrétaire général, n'a pas consacré moins de quatorze séances au jugement des épreuves, qui ont été très brillantes. Sur 134 candidats inscrits, 92 ont été déclarés admissibles à l'examen oral.

— Au sujet de l'île de Matakong, la *France* a reçu la lettre suivante:

Paris, le 30 mars, 1879.

Je lis dans votre estimable journal une note sur l'île de Matakong, provoquée par une dépêche du *Daily News*, et de laquelle il résulte que la France aurait prit possession de cette île, ce qui donnerait lieu à une interpellation de M. Cameron à la chambre des communes en Angleterre.

Chargé par les propriétaires de ce petit territoire, aussi libre qu'indépendant, de traiter pour l'établissement d'un comptoir commercial d'importation et d'exportation, et par conséquent parfaitement au courant de ce qui se passe, je puis vous assurer que s'il a pu être question, il y a quelques années, de la cession de cette île à la France, cette question est depuis longtemps abandonnée et qu'il ne s'agit plus aujourd'hui que d'y créer un grand entrepôt ou comptoir commercial, à la fortune duquel ne doivent contribuer que la situation même de cette île et les ressources de ses propriétaires.

Recevez, etc., H. QUINET.

Les vitrines de l'ETOILE ROUGE méritent d'être vues.

Avez-vous essayé mangé une coinde de Sardines!

AVIS AUX MÈRES—Un épouvantable malheur vient de plonger dans la désolation une famille du hameau de la Rue, commune de Chevilly.

Avant-hier matin, les époux F....., qui occupent dans ce hameau un logement sis au premier étage et composé de deux pièces contiguïtes, avaient laissé à la garde de leur fille aînée, âgée de treize ans, leurs trois autres enfants, une petite fille de sept ans et deux petits garçons, l'un de quatre ans et l'autre de dix-sept mois.

Dans la journée, la fille aînée s'absente pour aller à Bourg-la-Reine faire quelques achats. Quand elle rentra, une épaisse fumée remplissait le logement et, pour que je partageraie sa haine et que je sympathiserais avec lui.... Je dois le confesser à ma honte, major Vansandt, il y a deux jours je croyais sérieusement à sa parole. Je vous regardais comme un simple recors du tyran. Vous qui connaissez si bien le commandant en chef, comprendrez sûrement pourquoi j'ai ouvert les yeux à la vérité après avoir vu..... Ah! vous ne pouvez pas savoir ce que j'ai souffert!